Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 78 (1951)
Heft: 12

Artikel: Boîte aux lettres des abonnés
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-227916

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nant pas à Trivougni — suant, soufflant, épuisé, un petit homme âgé d'une quarantaine d'années, possesseur d'une bedaine en poire (piriformus pansus), d'un double menton et d'un chapeau melon.

Les villageois se ruèrent sur lui...

— Dirigerez-vous... poussez pas... la chorale... poussez pas... ou la fanfare ?

Quand il se fut un peu remis de son émotion et eut ajusté son lorgnon sur son nez rose comme une crête de coq, le régent put répondre :

— Oh !... vous savez, je ne crois pas. Je pourrais encore juste tenir l'harmonium à l'église. Je suis venu pour enseigner les enfants.

G. Rieben.

A la glane des proverbes patois

Les bons partis ne te manqueront pas, dit le père à son fils, en lui laissant entrevoir un bel héritage, car comme disent les filles de Chavornay, *kan lè prommè son bein mauré, tsisan san que sei fauta de lè grulâ.*

Mais il ne faut pas te marier en étourdi : prends femme dans une famille honnête, car, dit-on à Lavaux, *dè bon pllan pllanta ta vegne, dè bouna mare prein la felle.*

Et lors même qu'elle serait laide de visage, pourvu qu'elle soit brave fille, cela ne fera point de tort à tes enfants ; car, disait la tante Judith, *puëtta tsatt' a bi menon.*

Si tu ne la prenais que parce qu'elle est belle, tu pourrais répondre à ceux qui t'en feraient compliment, comme à Château-d'Oex, *lè on bi l'ozé ke l'Agaça ; ma kan on la vei ti lé d'jeur, l'einnouie.*

Elève tes enfants dans l'obéissance, car si tu leur mets la bride sur le col pour se conduire comme bon leur semblera, ils feront des sottises qui te coûteront cher, et l'on te dira comme à Lutry, *cor aprî ton caïon, l'ètatse è rotta.*

Si quelqu'un se trompe et fait quelque chose de travers, n'en ris pas, parce qu'autant pourrait t'en arriver et alors on dirait de toi comme à Moudon, *lè lo raccle ke sé mokkè de l'écové.*

(A suivre.)

Boîte aux lettres des abonnés

Notre collaborateur et ami Montandon, actuellement au service militaire à la caserne de Colombier, nous a écrit une longue et bien intéressante lettre de laquelle nous extrayons le passage suivant :

« *J'avais écrit à M. Camille Dudan ensuite d'un article de la « Nouvelle Revue de Lausanne » dans lequel il demandait des proverbes vaudois en rapports avec un proverbe jurassien (et je lui ai adressé quelques savoureuses citations en patois d'ici). Il m'a répondu par une charmante lettre qui m'a causé grande joie.*

» *En voici quelques passages : « Je sais combien le Vaudois et le Romand sont irrésistibles de bon sens et bons faiseurs d'images. » (il s'agit de « ces savoureux proverbes de chez nous »). Plus loin :* « N'est-ce pas une chance, après tout, d'avoir à connaître et maîtriser (la maîtrise est difficile !) deux langages, notre patois et notre français ?... *Je tiens beaucoup à nos racines, et ces journées, ayant dû prendre quelques semaines de repos, j'ai eu la joie de les passer en pleine campagne vaudoise ; je m'y suis senti tout à fait chez moi...* » *M. Dudan me dit encore le plaisir qu'il a à lire* Le Nouveau Conteur, *me félicite pour mon « goût passionné du patois », et regrette le départ de Jules Cordey, un ami, l'exquis Marc à Louis : il m'informe enfin que* Por la Veillâ *figure à la bibliothèque du Collège classique cantonal. Petites choses qui font plaisir...* »